

**L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans
Candida de George Bernard Shaw
Ghassan Faeq Hamad**

Received: 1/12/2020

Accepted: 8/1/2020

Published: 2020

**L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans
Candida de George Bernard Shaw
Ghassan Faeq Hamad**

Université Al-Mustansiriya

Faculté des Lettres

Département de français

استقلالية المرأة والزواج التقليدي في مسرحية كاندايدا للكاتب جورج برنارد شو

غسان فائق حمد

كلية الآداب – قسم اللغة الفرنسية - الجامعة المستنصرية

Introduction

La vie des femmes victorienne dépendait largement de leur classe sociale, de leur profession et de leur statut matrimonial. Selon le livre d'Eleonor Gordon, *Vies publiques*, c'est une association de femmes avec la maison et la famille qui est cruciale pour son image d'ange dans la maison. C'est ce rôle à la maison qui les a éloignées des pratiques corrompues du monde public. Pendant le règne de la reine Victoria, le rôle d'une femme était celui d'une femme au foyer et d'une mère. La persistance de ces rôles et leur acceptation sociale aliénaient les femmes de la société dans laquelle elles vivaient. Sans un moyen de contribuer activement à la société, les femmes se sentaient inadéquates, inférieures et consumées par des sentiments d'impuissance “ à cause d'une négativité terrible, d'un manque de but dans

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

leurs vies, un manque d'environnement pour développer la personnalité. »¹.

George Bernard Shaw était un dramaturge qui, pendant plus d'un demi-siècle, a été largement vénéré pour l'originalité et la réalité des personnages qu'il a écrits dans ses pièces. “ *Ma méthode est de prendre le maximum de peine pour trouver les bonnes choses à dire, et ensuite de le dire avec la plus grande légèreté* ”, a déclaré Shaw, libre penseur et défenseur des droits des femmes. Shaw était un membre de la société Fabian- un groupe socialiste de classe moyenne en Angleterre qui croyait en la transformation de la société non par la révolution, mais par l'invasion de la vie intellectuelle et politique du pays. Shaw dans sa pièce *Candida* parle de l'indépendance des femmes dans la société victorienne. Le personnage principal est Candida, elle est la femme parfaite du révérend James Mavor Morell et elle est responsable de la plupart de ses succès. Un jeune poète du nom de Marchbanks tombe amoureux de Candida et elle doit décider de partir avec lui ou de rester avec son mari. Le thème principal de cette pièce est l'amour et le mariage victoriens et ce dont la femme a vraiment besoin dans sa vie.

La pièce que nous traitons est *Candida*, une mère forte et confiante créée par Shaw. Elle a d'abord été jouée à Londres en 1900 et se concentrait sur la présentation du comportement des femmes victorienne indépendantes de la classe moyenne. La pièce traite d'un triangle amoureux entre Candida, son mari le révérend James Morell et un jeune poète Eugene Marchbanks. James Morell est un membre du clergé chrétien socialiste de l'Église d'Angleterre :

Homme populaire de quarante ans, robuste et beau, plein d'énergie, avec des manières plaisantes, cordiales, prévenantes, et une voix

¹ Calder, Jenni. *La Maison Victorienne*, Londres, Batsford, 1977, p.136.

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

*saine, non affectée, qu'il emploie avec l'articulation propre et athlétique d'un orateur pratiqué, et avec une large gamme et parfaite maîtrise de l'expression.*¹

Candida ramène à la maison un jeune poète idéaliste (Marchbanks), un homme de 18 ans très sensible et timide. Il complique tout en lui exprimant ses sentiments. Marchbanks prétend qu'elle est mystiquement "la sienne" parce qu'il, pas Morell, peut la comprendre et que Morell a "peur" de lui. Cela met les trois personnes dans un flux parce que Candida doit choisir de rester avec Morell ou de rompre son mariage et de s'enfuir avec son jeune amant. Les deux hommes l'aiment d'une manière différente et pour des raisons différentes et elle est attirée par leurs différentes personnalités.

La maternité idéale

Candida a un double charme de la jeunesse et de la maternité. Elle est mère de deux adultes, Morell et Marchbanks, avec "l'amour de son cœur et le travail de ses mains"². Elle s'adresse toujours à Marchbanks et Morell comme « *pauvre garçon* », « *cher garçon* », « *grand bébé* » et « *mauvais garçon* ». Shaw utilise ces surnoms pour souligner l'aspect maternel de Candida dans la pièce même si ses deux vrais enfants n'apparaissent jamais sur scène. Gail Finney écrit : « *En gardant ses deux actuels enfants à l'écart dans le pays tout au long de la pièce, cependant, Shaw met au premier plan sa maternité des adultes.* »³. Presque chaque femme dans la pièce de Shaw appelle son mari, fiancé ou amant comme bébé et montre une attitude maternelle et bienveillante. Candida peut être comparée à la Vierge Marie –

¹ Shaw, *Candida*, E. book délivré le 16-04-2015, acte 1

² Jain, Sangeeta. *Femmes aux pièces de George Bernard Shaw*. New Delhi: Discovery Publishing House, 2006, p.109

³ Finney, Gail. *Femmes au drame Moderne*. Londres: Cornell University Press, 1989, p.187

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

l'embodiment de la maternité idéale. Shaw la décrit comme « *la poésie de la femme et de la mère – la mère vierge dans le vrai sens du terme* »¹

Candida peut être appelée la représentation de Shaw de la femme idéale, “*une femme de 33 ans, bien bâtie, bien nourrie, probablement, pour devenir matrone plus tard, mais maintenant à son meilleur, avec le double charme de la jeunesse et de la maternité*”², mais elle n'est pas toutes ces choses. Sa sensibilité est limitée et sa gentillesse n'est pas si profonde, elle se soucie principalement des gens qui lui sont immédiatement importants. Elle est dans un mariage réussi et satisfaite de son mode de vie qui, comme la plupart des femmes de la classe moyenne, consiste à prendre soin de son mari et à élever ses enfants. Elle fait le ménage et enseigne à domicile ses enfants. Candida est pragmatique et pratique. Elle comprend les hommes et sait comment les manipuler. Elle contrôle les deux personnages masculins tout au long de la pièce. Candida sait que Morell est complètement sous son contrôle et c'est la raison pour laquelle elle choisit de rester avec lui. Elle choisit son mari parce que même s'il est soi-disant le maître de la maison, elle l'a fait ainsi et est responsable de la plupart de son succès. Candida fait comprendre à Morell qu'en fait, il est le plus faible des deux et elle l'aime. À la fin de la pièce, elle explique sa décision :

*Tu sais à quel point il est fort (j'espère qu'il ne t'a pas fait de mal),
comme il est intelligent, heureux ! (Avec une gravité croissante.)
Demande à la mère de James et à ses trois sœurs ce qu'il en coûte pour
sauver James de faire n'importe quoi mais d'être fort, intelligent et*

¹ Ibid, p. 189

² Shaw, *Candida*, E. book délivré le 16-04-2015, acte 1

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

*heureux. Demande-moi ce qu'il en coûte d'être la mère de James et ses trois sœurs, ainsi que sa femme et mère de ses enfants tout en un.*¹

Candida se comporte selon les règles de la classe moyenne. Elle fait sentir à Morell qu'il est le maître de la maison et elle ne le laisse jamais sentir inférieur. *“Je le mets ici maître, bien qu'il ne le sache pas, et ne puisse pas vous dire il y a un instant comment il en est ainsi”*². Il est le centre de sa vie.

D'une autre côté, Candida est indépendante et *« elle fait des enfants de ses hommes : tel est le pouvoir de ces mères vierges. »*³

La femme shaviane

Son image de Shavian est qu'elle est facile d'accès mais difficile de faire plaisir. *“Elle est touchée par l'impuissance de Marchbanks, mais s'ennuie de sa poésie. Candida s'ennuie également des idées de Morell sur la réforme sociale.”*⁴

Elle prend bien soin de son mari et l'écoute. Il mentionne qu'elle a fait de lui ce qu'il est maintenant et il a une confiance parfaite en elle. Cela fait Candida avoir l'impression qu'il la prend pour acquise et que la présence de Marchbanks est excitante pour elle. *“Il semble injuste que tout l'amour vienne à vous, et aucun à lui ; il en a besoin plus que vous”*⁵. Elle est également ennuyée que Morell attire toute l'attention des femmes à l'intérieur et à l'extérieur de la maison et c'est pourquoi elle pense qu'il est injuste que Marchbanks soit sans amour. Maurice Valency commente ceci :

¹ Ibid, acte III

² Ibid, acte III

³ Jain, Sangeeta. *Femmes aux pièces de George Bernard Shaw*. New Delhi: Discovery Publishing House, 2006, p.111.

⁴ Sodhi, Meena, *Candida de Shaw : Une Introduction critique*, New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995, p.44.

⁵ Shaw, *Candida*, E. book délivré le 16-04-2015, acte II

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

On pourrait conclure à ce point qu'elle envisage d'utiliser Marchbanks pour enseigner à Morell une leçon de relations domestique. Mais ce serait une erreur de sauter à cette conclusion. Dans ces scènes Shaw voulait évidemment indiquer que, contrairement à Morell, Candida est au-dessus de la moralité ordinaire, et que les idées conventionnelles de la fidélité conjugale ne lui signifient rien en comparaison avec les exigences de cette moralité supérieure qui est la source de compassion pour l'infortuné jeune homme.

Candida est aussi une mère et elle n'est attachée à aucun homme ni à aucune loi. Elle admet que Morell l'a aidée à devenir une femme indépendante et forte. Elle s'exprime au cours de la dispute avec Morell : « *Je ne retiens jamais par peur de ce que les autres pensent de moi. Cela fonctionne magnifiquement tant que je pense les mêmes choses qu'il fait. Mais maintenant ! Parce que je viens de penser à quelque chose de différent ! Regardez-le !* »¹

Le mariage versus l'esprit indépendant

Candida pense qu'une femme ne peut jamais être complètement indépendante de son mari et parfois elle doit écouter et faire ce qu'il lui dit. Le mari est le « maitre » de la maison et il contrôle tout. « *Dans une pièce comme Candida, Shaw crée une femme qui fait comprendre à son mari sa faiblesse et sa folie en se considérant comme un homme fort.* »². Elle ne prête pas attention aux valeurs typiquement victoriennes comme « pureté » ou

¹ Ibid, Acte II

² Sodhi, Meena, *Candida de Shaw : Une Introduction critique*, New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995, p. 49

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

“bonté”. Elle brise toutes les normes établies pour les femmes dans l’Angleterre victorienne. Candida est le pire critique de Morell dans son travail mais il continue à l’aimer. L’esprit indépendant qui incarne le caractère de Candida est délibéré dans l’écriture de Shaw parce qu’il était un grand partisan de l’indépendance des femmes. C.B. Purdom dit que Shaw *“honore les femmes, montrant dans ses pièces qu’elles n’étaient pas seulement à être aimées, mais respectées, même redoutées. La vie avec les femmes était aussi importante pour lui que la religion.”*¹

Dans l’acte final de la pièce où Candida doit choisir à qui *“elle appartient”*, elle exprime clairement qu’elle n’appartient qu’à elle-même. *“Oh ! Je dois choisir, dois-je ? Je suppose qu’il est tout à fait établi que je dois appartenir à l’un ou l’autre.”*² Cette citation illustre l’homme stéréotypé de la classe moyenne à la société victorienne qui ne se souciait pas des sentiments de sa femme et la traitait comme une possession plutôt qu’un être humain. Cette attitude était probablement attribuée au fait que les hommes devaient subvenir aux besoins de toute la famille depuis que les femmes ne travaillaient généralement pas à l’extérieur de la maison, ce qui les laissait seules et malheureuses. Mais Morell se rend compte à quel point Candida est importante pour lui. Il est évident qu’il l’aime et se soucie beaucoup d’elle quand il se montre préoccupé par sa vie future sans lui.

Je n’ai rien à vous offrir, que ma force pour votre défense, mon honnêteté de but pour votre caution, ma capacité et l’industrie pour

¹ Purdom, C.B., *Guide aux pièces de Bernard Shaw*, Londres, Methuen, 1963, p.208.

² Shaw, *Candida*, E. book délivré le 16-04-2015, Acte III

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

votre vie, et mon autorité et position pour votre dignité. C'est tout ce qu'un homme a à offrir à une femme.¹

Elle choisit son mari parce qu'il a besoin d'elle et il est faible sans elle. Elle peut être sa femme, sa mère et ses sœurs. Chesterton commente cette décision de Candida dans la pièce de Shaw :

L'écrivain touche à certaines réalités qui sont généralement hors de sa portée ; en particulier la réalité de l'attitude de la femme normale envers le mari normal, attitude qui n'est pas romantique mais dans laquelle elle est encore assez chimérique ; qui est follement désintéressée et pourtant assez clairvoyante cyniquement. Elle implique le sacrifice humain sans impliquer le moins idolâtrie.²

Il est logique que ce soit habituellement une femme qui prend l'initiative dans le drame shavian, non seulement dans l'amour, mais dans tout le reste. Candida est une femme intelligente, une mère et elle sait qu'il lui vaudrait mieux qu'elle reste avec le mari qui lui procure confort et sécurité dans la vie que de risquer avec le jeune poète insécure. Et elle sait que son mari ne pourrait pas vivre sans elle. Comme mentionné ci-dessus, il est le « maître » de la maison seulement parce qu'elle l'a fait ainsi. Le comportement dans la famille est lié à l'image générale d'une famille victorienne qui est « une enclave privée, cloîtrée du regard public et du désordre du monde public »³. Ils maintiennent une image de famille parfaite pour le public en réglant tous leurs problèmes à la maison à huis clos. Les ennemis accusent Shaw d'être

¹ Ibid. Acte III

² Sodhi, Meena, *Candida de Shaw : Une Introduction critique*, New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995, p.51

³ Gordon, Eleanor, *Femmes, Famille et société en Bretagne Victorienne*, New Haven & London, 2003, p. 107

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

anti-domestique dans sa pièce mais Chesterton pense qu'il est « *presque fou domestique. Il souhaite que chaque problème privé soit réglé en privé, sans référence à l'éthique sociologique.*¹ » Shaw a montré le comportement de Candida aux gens de diverses manières. Il voulait la dépeindre comme quelqu'un de non conventionnel et non comme l'idéal victorien classique :

*[...] aucune loi ne la liera. Elle est fidèle non pas pour des raisons conventionnelles mais pour des raisons rationnelles [...] C'est justement cette liberté du slop conventionnel, cette sagesse infailible sur le lieu domestique, qui la rend si complètement maîtresse de la situation.*²

La raison pour laquelle elle ne s'enfuit pas avec Marchbanks n'est pas parce qu'elle veut rester fidèle mais parce que c'est la bonne chose à faire. “*Ah James montrez peu vous me comprenez, pour parler de votre confiance en ma bonté et pureté.*”³ Candida prend sa décision basée sur le sentiment d'être nécessaire. Elle sait que son mari a plus besoin d'elle que Marchbanks. Candida fait réaliser à Morell qu'il n'est pas aussi fort que Marchbanks et on ne sait pas s'il pourra pardonner à Candida d'avoir des doutes sur leur relation. Selon Sodhi, Morell est plus un animal de compagnie à sa femme qu'un mari. Bien que Marchbanks soit le plus fort des deux, son indépendance est très risquée pour une femme mariée avec des enfants. Candida aime Morell parce qu' “*il est fort dans la société mais faible devant Candida. Elle aime Eugène Marchbanks parce qu'il est émotionnellement*

¹ Sodhi, Meena, *Candida de Shaw : Une Introduction critique*, New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995, p.51.

² Ibid, p.55.

³ Shaw, *Candida*, E. book délivré le 16-04-2015, Acte III

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

*fort mais faible devant Candida.*¹ Les deux hommes sont faibles devant elle mais elle dépend de Morell et il dépend d'elle. *“L'amour chez Shaw est présenté de façon très austère et est considéré comme la cause de la ruine.”*² Les mariages étaient des facettes très importantes de la société victorienne et la relation entre Candida et Morell a donc survécu. On peut en déduire que Candida a épousé Morell principalement pour les avantages sociaux et économiques du mariage. Le rôle des femmes était celui de l'épouse et de la mère et même si Candida n'était pas une femme typique de la classe moyenne, elle suivait cette règle.

La relation entre Candida et Morell est assez similaire à la relation entre Shaw et sa femme Charlotte. Michael Holroyd a observé cette similitude et a écrit : *“Charlotte traitait son mari en partie comme un employeur, en partie comme son enfant. C'était l'employeur dont elle traitait la correspondance, dont elle révisait les manuscrits et les portait à la dactylo. Elle a également organisé des déjeuners avec des gens qu'il devrait rencontrer et l'a protégé contre d'autres personnes qui l'inquièteraient inutilement [...]”*³

Conclusion :

En conclusion, l'objectif principal était d'observer la vie des femmes dans la Grande-Bretagne victorienne et de présenter le personnage féminin dans une des pièces de George Bernard Shaw. Cette recherche a été soutenue par l'étude d'une de ses pièces et d'autres livres qui décrivaient la vie des femmes à l'époque victorienne.

¹ Jain, Sangeeta. *Femmes aux pièces de George Bernard Shaw*. New Delhi: Discovery Publishing House, 2006, p.114.

² Sodhi, Meena, *Candida de Shaw : Une Introduction critique*, New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995, p.69

³ Holroyd, Michael, *Bernard Shaw : Le Poursuit du pouvoir*, Vol. II, Londres : Chtto et Windis, 1988, p.144

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

Pendant le règne de la reine Victoria, le rôle d'une femme était celui d'une femme au foyer et d'une mère. Les femmes victoriennes considéraient le mariage comme leur principal objectif de vie parce que c'était simplement la seule occupation acceptable dans la société. Ce travail décrit la classe individuelle dans la société victorienne en mettant l'accent sur les femmes.

La société de la classe moyenne considérait les femmes comme le signe de la respectabilité. Ces femmes étaient complètement sous la protection de leurs maris et étaient reconnaissantes pour ce soutien. L'épanouissement adéquat des femmes de la classe moyenne était une maternité, de sorte que les femmes sans enfants étaient considérées comme anormales. La seule occupation socialement acceptable était d'être une épouse. Les femmes mariées étaient une seule personne avec leurs maris et n'avaient aucun droit sur leurs biens et leurs revenus. Les féministes, comme Shaw, étaient responsables des améliorations dans l'éducation des femmes de la classe moyenne, principalement à travers leurs campagnes et leurs livres. Les féministes de l'Angleterre victorienne soutenaient les femmes qui travaillaient. Ils ont déclaré que c'était important pour l'intelligence et le bon esprit des femmes. Selon eux, même les femmes les plus riches de la classe moyenne devraient travailler pour apporter une contribution sociétale.

La pièce *Candida* parle de l'indépendance des femmes dans la société victorienne. La femme parfaite Candida est responsable de la plupart des succès de son mari parce qu'elle est très respectueuse de lui. Elle se comporte selon les règles victoriennes. Candida est une bonne épouse, elle prend soin de sa famille et de sa maison. Le thème principal de cette recherche est l'amour et le mariage victoriens et ce dont la femme a vraiment besoin dans

L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans

Candida de George Bernard Shaw

Ghassan Faeq Hamad

sa vie. Ce dont Candida a besoin, c'est quelqu'un qui a besoin d'elle. Sauf les enfants, son mari est celui qui la rend plus forte et confiante et même qu'elle a une chance de le quitter, elle ne peut pas le faire parce qu'elle sait qu'il n'est pas lui-même sans elle.

Bibliographie

- 1- SHAW George Bernard. *Candida*. Délivré le 16-04-2015, Book ID : 728R5506
<http://www.bsonbooks.com/View/L/>
- 2- SODHI, Meena. “ *Candida* ” de Shaw : une introduction critique. New Delhi : éditeurs et distributeurs Atlantics, 1995.
- 3- FINNEY, Gail. *Femmes au Drame moderne : Freud, Féminisme et Théâtre Européen à la Tournure du siècle*. Londres : Cornell University Press, 1989.
- 4- JAIN, Sangeeta. *Femmes aux pièces de George Bernard Shaw*. New Delhi: Discovery Publishing House, 2006.
- 5- PURDOM, C.B. *Guide aux Pièces de Bernard Shaw*. Londres : Methuen, 1963.
- 6- GORDON, Eleanor. *Femmes, Famille et Société en Bretagne Victorienne*. New Haven & London : Yale University Press, 2003.
- 7- HOLROYD, Michael. *Bernard Shaw : le Poursuit du pouvoir*, Vol. II. Londres : Chtto et Windis, 1988.
- 8- CALDER, Jenni. *La Maison Victorienne*, Londres, Batsford, 1977.

**L'Indépendance de la femme et le mariage conventionnel dans
Candida de George Bernard Shaw
Ghassan Faeq Hamad**

Table Des Matières

1- Introduction.....	A
2- La maternité idéale	2
3- La femme shaviane	4
4- Le mariage versus l'esprit indépendant...	6
5- Conclusion.....	11
6- Bibliographie	13

استقلالية المرأة والزواج التقليدي في مسرحية كاندايدا للكاتب جورج برنارد شو

غسان فائق حمد

كلية الآداب – قسم اللغة الفرنسية - الجامعة المستنصرية